

# Question de valeurs

## Thèmes

Valeurs personnelles – mode de vie – économie – agriculture

## Disciplines concernées

Français – chimie, biologie, physique – géographie – civisme – éthique et religion

## Objectifs

Les élèves

1. comprennent la signification du terme développement durable
2. sont conscients de l'importance des valeurs personnelles pour le développement durable
3. définissent leurs propres valeurs
4. découvrent comment se forment les valeurs personnelles et combien il est difficile de les modifier
5. sont capables de s'auto-évaluer et d'évaluer leur environnement par rapport aux critères du développement durable
6. réalisent l'importance du développement durable pour eux-mêmes

## Références bibliographiques / liens

[www.developpementdurable.fr](http://www.developpementdurable.fr)

[www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)

[www.nicefuture.com](http://www.nicefuture.com)

[www.fondation-nicolas-hulot.org](http://www.fondation-nicolas-hulot.org)

«Le petit livre vert» à télécharger sur

«365 gestes pour sauver la planète» par Philippe Bourseiller aux éditions La Martinière, 2005

«Sauver la terre» par Daniel Ichbiah et Noëlle Saugout aux éditions L'Archipel, 2007

«Brochures et documentation» sur [www.agirinfo.com](http://www.agirinfo.com)  
– AGIR, Jordils 3, 1000 Lausanne 6; tél.021 613 11 31

## Suggestions pédagogiques

### 1. Compréhension du texte

(la première étape convient pour un devoir à domicile)

**Disciplines concernées:** Français – civisme – éthique et religion

**Objectif:** Les élèves comprennent les valeurs du développement durable.

### Marche à suivre:

**Première étape:** Les élèves lisent les pages 12-13 et mettent en évidence les différences entre les priorités des jeunes interrogés; ils étudient le Préambule de la Déclaration universelle des droits de l'enfant: [www.droitsenfant.com/cide.htm](http://www.droitsenfant.com/cide.htm)

**Deuxième étape:** Les élèves discutent et répondent aux questions suivantes: Comment réagissons-nous? Quelles sont nos priorités? Avec quel jeune suis-je d'accord?

### 2. Rédaction

(convient pour un devoir à domicile)

**Disciplines concernées:** Français – civisme

**Objectifs:** Les élèves

- définissent les valeurs personnelles qui leur tiennent particulièrement à cœur;
- réalisent combien les valeurs personnelles sont importantes pour le développement durable;
- découvrent quelle importance a pour chacun d'eux le développement durable.

### Marche à suivre:

Les élèves rédigent un texte sur le sujet: «Quelle importance a pour moi le développement durable?»

Autre sujet proposé: «Mes valeurs et les moyens dont je dispose pour influencer durablement mon quotidien»

### 3. Remue-méninges

**Disciplines concernées:** Economie familiale – français – civisme – éthique et religion

**Objectif:** Les élèves développent des suggestions de développement durable dans leur environnement.

#### Marche à suivre:

Chaque élève joue le rôle d'un roi puissant et bienveillant et imagine des scénarios où la vie en Suisse correspondrait davantage aux critères du développement durable.

**Première étape:** Par groupes de quatre, les élèves notent leurs idées sur des cartes à épingler au tableau.

**Deuxième étape:** Sous la direction de l'enseignant, les élèves font un remue-méninges pour trouver de nouvelles idées, même utopiques. Important: On ne développe et épingle au tableau que les propositions, sans aucun commentaire ni correction.

**Troisième étape:** Les cartes à épingler sont classées par domaines, destinataires ou autres critères. Le résultat peut faire l'objet d'une rédaction ou d'un projet de classe.

### 4. Compréhension du texte

**Disciplines concernées:** Français – économie – géographie

**Objectif:** Les élèves comprennent les valeurs du développement durable en production agricole.

#### Marche à suivre:

**Première étape:** Les élèves prennent connaissance du texte «Les convictions de Hanspeter Hunkeler: un paysan qui a des valeurs!» (☛ Fiche de travail 1)

**Deuxième étape:** Les élèves surlignent au marqueur tous les passages du texte qui illustrent concrètement une citation de Hanspeter Hunkeler «Les humains doivent apprendre à se concevoir comme éléments d'un système vivant et à agir de manière responsable».

**Troisième étape:** Les élèves discutent et répondent aux questions de la ☛ fiche de travail 2

### 5. Discussion sur les valeurs

(deux leçons)

**Disciplines concernées:** Civisme – géographie – éthique

**Objectifs:** Les élèves constatent que les informations et les expériences quotidiennes influencent notre système de valeurs, que de nouvelles expériences ne parviennent ensuite que difficilement à modifier.

#### Marche à suivre:

Le module de cours se caractérise par une approche constructive. Les élèves ne sont informés qu'au niveau de l'organisation. Au commencement des leçons, ils ignorent les objectifs pédagogiques.

#### Travail en groupes

- Diviser la classe en groupes de 3 à 4 élèves. La moitié des groupes reçoit le texte sur le thème du travail des enfants de la ☛ fiche de travail 3, l'autre moitié le texte de la ☛ fiche de travail 4. Les groupes suivent les instructions de la ☛ fiche de travail 5.
- A l'issue du travail en groupes, l'enseignant organise un vote écrit anonyme sur les questions suivantes:
  - Je suis d'avis qu'il faut interdire le travail des enfants dans le Tiers Monde;
  - Je suis d'avis qu'il ne faut pas interdire le travail des enfants dans le Tiers Monde;
  - Je n'ai pas d'avis sur le travail des enfants dans le Tiers Monde.

#### Travail en plenum

- Chaque groupe présente en quelques mots sa position sur le travail des enfants, ses causes et les solutions possibles. Les autres groupes n'ont pas le droit d'intervenir, même s'ils ne sont pas du même avis. L'enseignant note les messages essentiels au tableau.
- Quand tous les groupes ont pris la parole, une discussion générale est lancée. Au terme du débat, les élèves reçoivent le texte qu'ils n'avaient pas encore vu. L'enseignant procède à un second vote anonyme sur les mêmes questions.

#### Analyse

Il s'agit de montrer aux élèves que nos valeurs évoluent continuellement sans que nous nous en rendions compte. Elles ne sont pas une simple boussole avec laquelle nous orientons notre vie car nos expériences quotidiennement les influencent.

Le débat en classe pourrait porter sur les questions suivantes:

- Dans quelle mesure les informations quotidiennes influencent-elles mes valeurs personnelles?
- Pourquoi, après s'être forgé une opinion, la plupart des gens ne changent-ils pratiquement plus d'avis?
- Suis-je influencé par des personnes ou des groupements?
- Puis-je m'y opposer?

## 6. Travail sur les valeurs

**Disciplines concernées:** Civisme – géographie – éthique

**Objectifs:** Les élèves réalisent qu'ils doivent réfléchir à leurs valeurs et apprennent comment le faire.

### Marche à suivre:

Les élèves doivent avoir suivi le module «Discussion sur les valeurs». Ils savent dès lors qu'il y a beaucoup de valeurs différentes. Ils apprennent à réfléchir sans se laisser influencer.

- Répartis dans les mêmes groupes que lors de la discussion sur les valeurs, les élèves tentent d'exprimer la position adverse.
- Les élèves font une recherche sur internet, les uns pour trouver des exemples et des arguments en faveur du travail des enfants, les autres pour trouver des exemples et des arguments contre le travail des enfants.
- Les élèves répondent par écrit aux questions suivantes:
  - Qu'avons-nous trouvé sur le web?
  - Quelles sont à notre avis les causes du travail des enfants?
  - Quelles solutions pourraient être envisagées?
- Discussion finale en plenum:
  - Nos idées sur le travail des enfants ont-elles changé?

# Les convictions de Hanspeter Hunkeler: un paysan qui a des valeurs!

Sur leur domaine de la Ronmühle, au bord du marais du Wauwilermoos (LU), Hanspeter et Susanne Hunkeler produisent du lait, engraisent des porcelets, cultivent des céréales panifiables et prennent des chevaux en pension. Ces agriculteurs sont des champions de la gestion durable, à savoir:

1. produire juste ce qu'il leur faut pour vivre, avec peu d'énergie, en limitant les investissements pécuniaires et en contrôlant la charge de travail;
2. respecter et même enrichir son environnement naturel;
3. gérer soi-même son quotidien comme on l'entend et entretenir des contacts avec beaucoup de gens.

Cela semble simple et évident, mais ne l'est pas! En Suisse et dans le monde entier, de nombreux paysans sont poussés à abandonner l'agriculture paysanne pour passer à des modes de production de type industriel, contraires aux principes de la durabilité. Pas les Hunkeler!

## Valeurs personnelles

«De quoi a-t-on besoin pour vivre?», s'est demandé Hanspeter (ci-après «HP»). «On a besoin de manger, de boire, d'entretenir des contacts sociaux. En 1989, nous avons repris la ferme de nos parents et nous nous sommes demandé ce qui comptait pour nous.» – Susanne et HP veulent:

- une bonne qualité de vie;
- produire des denrées alimentaires;
- respecter, observer, préserver la nature;
- s'intégrer dans les cycles naturels, par exemple dans la ronde des saisons;
- travailler avec les ressources vivantes disponibles, avec le sol, le soleil, l'eau, les plantes et les animaux;
- ménager ces ressources;
- avoir suffisamment de temps pour eux-mêmes et pour leurs quatre enfants;
- donner de la place à ce qui compte pour eux;
- entretenir les contacts avec l'extérieur.

Comme les denrées alimentaires sont bon marché, les Hunkeler ont cherché à développer un deuxième secteur d'activité lucrative sur leur domaine. Ils l'ont trouvé dans l'écologie. HP gère aujourd'hui 40% de ses terres en surfaces de compensation écologique, principalement des prairies écologiques qu'il n'engraisse pas et fauche peu. Il favorise ainsi la diversité végétale, des insectes et de l'avifaune. L'Etat le rétribue pour cela. Economiquement parlant, HP se limite à produire ce dont la famille a besoin. Il investit à, cet effet, de manière raisonnée et économe afin de rester autant que possible indépendant financièrement. Le temps de travail est réduit à un minimum. HP est par ailleurs très attentif à l'écobilan de son exploitation, par exemple au bilan nutritif de ses sols et à sa consommation d'énergie. Il a étudié la possibilité d'utiliser l'énergie solaire et le biogaz et il a besoin de peu de machines. Les bâtiments existants sont utilisés avec flexibilité et HP est très attentif à leur potentiel d'énergie grise, qu'il essaie de réduire à un minimum.

HP produit avec 20 à 23 vaches 130 000 kilos de lait par année (5500 à 6000 kg par vache). Il utilise pour cela nettement moins d'énergie et de fourrage et seulement deux tiers du temps de travail en comparaison à d'autres exploitation plus intensives. Sa recette: ses vaches sont au pâturage de mars à novembre, et même jour et nuit depuis le mois d'avril. Elles vont donc chercher elles-mêmes leur nourriture et fertilisent en même temps les prés.

HP s'épargne ainsi beaucoup de travail et fait en même temps de grandes économies d'énergie. HP veille aussi à ce que toutes ses vaches vèlent entre février et mars. Elles donnent alors du lait jusqu'en décembre. Pendant la lactation, elles ont besoin de fourrage d'excellente qualité et cela coïncide avec la période où l'herbe est nourrissante et abondante. De décembre à mars, HP n'a pas besoin de traire ses vaches. Elles consomment alors environ un tiers de fourrage en moins et se contentent du foin maigre des prairies écologiques. Comme il ne traite pas ses vaches en hiver, HP a pendant la saison froide davantage de temps pour lui-même et sa famille, et il économise l'énergie et l'eau nécessaires au fonctionnement de la machine à traire. Enfin, il ne doit pas faire les trajets jusqu'à la fromagerie.

**Exercice 2: répondre aux questions suivantes:**

**1. Que font les Hunkeler pour une gestion durable de leur exploitation agricole? (3 Points)**

---

---

---

---

**2. Qu'est-ce qui compte pour les Hunkeler?**

**a) sur le plan personnel**

---

---

---

---

**b) sur le plan professionnel**

---

---

---

---

**3. Quelles sont les branches de production de l'exploitation? (4 branches de production)**

---

---

---

---

**4. Quelle est, selon HP Hunkeler, la philosophie paysanne dont le monde à besoin?**

---

---

---

---

## Exercice 2: répondre aux questions suivantes:

### 1. Que font les Hunkeler pour une gestion durable de leur exploitation agricole? (3 Points)

- 1) Ils produisent juste ce qu'il leur faut pour vivre, avec peu d'énergie, en limitant les investissements d'argent et en contrôlant la charge de travail.
- 2) Ils respectent et enrichissent leur environnement naturel.
- 3) Ils gèrent eux-mêmes leur quotidien comme ils l'entendent et entretiennent des contacts avec beaucoup de gens.

### 2. Qu'est-ce qui compte pour les Hunkeler?

- a) sur le plan personnel
- b) sur le plan professionnel

Qualité de vie, produire des denrées alimentaires, respecter la nature et s'intégrer dans les cycles naturels; travailler avec le sol, l'eau, le soleil, les plantes et les animaux, appliquer des méthodes douces, avoir du temps pour sa famille et d'autres gens

### 3. Quelles sont les branches de production de l'exploitation? (4 branches de production)

Economie laitière, engraissement de porcelets, production céréalière, chevaux d'autres propriétaires en pension, entretien et gestion de surfaces de compensation écologique.

### 4. Quelle est, selon HP Hunkeler, la philosophie paysanne dont le monde à besoin?

«Les humains doivent apprendre à se concevoir comme éléments d'un système vivant et à agir de manière responsable».

# Cargador à Lima

## Rauol, 11 ans, cargador au marché des fruits de Lima

Plus tu es jeune, plus tu dois commencer tôt. Les premiers camions arrivent à quatre heures. Il y a ceux qui arrivent de l'arrière-pays, apportant des mangues, des fruits de la passion, des chirimoyas. Connais-tu la chirimoya? C'est le fruit le plus délicieux du monde! Il n'y a pas encore de commande à cette heure-ci. Mais les chauffeurs qui ont fait deux mille kilomètres regardent dans les caisses et en sortent la marchandise qui n'a pas l'air fraîchement récoltée. Cela me fait mon petit-déjeuner.

A cinq heures, tu peux aller chercher la carretilla, un chariot à deux roues que l'on tire. Et à partir de ce moment-là, il faut courir, courir, courir car pendant les deux premières heures on arrive encore à passer. Plus tard, ils sont tous là. Même les grands. Tu n'as dès lors plus aucune chance comme petit cargador. Tu disparais dans la cohue et la pagaille. Les grands te passent sur les pieds avec leurs chariots chargés à ras bord, ils t'enfoncent les caisses dans le dos.

J'avais dix ans quand j'ai commencé à faire le cargador ici, au marché aux fruits. Après le travail, je me sentais comme après une grande bagarre! J'avais mal partout et des bleus sur tout le corps. Mais tu apprends vite. Il y a des itinéraires où les caisses sont dans tous les sens. Ce sont les parcours des enfants. Là, tu passes mieux et plus vite que les grands.

Je suis un colibri. J'ai d'abord protesté et pris le large lorsque tante Agripina m'a emmené chez les colibris. Rien que le nom m'énerve déjà! Est-ce que j'ai l'air d'un petit oiseau? Mais mon père est ensuite intervenu. Il n'a aucune idée du travail ici. Mais il est mon père. Et c'est ainsi que je suis maintenant un colibri, que je porte un tablier vert et que je suis sous la protection de la police.

Oui, c'est la police qui a créé notre association. Après que l'on eût retrouvé à l'aube quelques jeunes cargadores abattus sur la route, le gouvernement a voulu fixer à quatorze ans l'âge minimum pour travailler sur les marchés.

Une vraie catastrophe! Moi-même et deux cents autres petits gars se seraient retrouvés sans travail. De quoi alors aurions-nous pu vivre? Le président de notre pays allait-il nous inviter à souper?

Les commerçants et les marchands ambulants sont descendus dans la rue et le gouvernement a fait marche arrière. Depuis, la police veille ici à l'ordre. Je suis donc maintenant sous protection de la police et même si je gagne, il faut le dire, un peu moins qu'avant parce que nous devons céder une grande partie de nos recettes, chaque jour après le travail nous recevons en contrepartie des pommes de terre ou du riz et une fois par semaine un peu de viande.

Ah oui, j'allais oublier de vous présenter mes amis Antonio Gonzalez et Juan Mendoza. Antonio a 81 ans. Il travaille depuis 75 ans comme cargador. Comme il ne voit plus très bien, nous le laissons nous suivre et nous partageons notre chargement avec lui. Juan est un peu plus jeune mais il est déjà ici depuis 65 ans.

Ce n'est naturellement pas un avenir pour moi. Dans trois ou quatre ans, j'arrêterai et ferai quelque chose de mieux. Car contrairement à Antonio et à Juan qui ne savent ni lire ni écrire, je vais tous les après-midis à l'école. Cela devrait suffire à me sortir d'ici, non?

Extrait d'un article de presse paru dans Facts 8/1997

### Qui veut interdire le travail des enfants ferme les yeux sur la réalité

On estime à 300 millions le nombre d'enfants de moins de 15 ans qui travaillent dans le monde entier. «On leur vole leur enfance», s'indigne-t-on en Europe à l'évocation de fillettes employées dans des ateliers de tissage indiens ou de petits garçons dans les mines colombiennes. Les avis sur l'âge admissible pour commencer à travailler varient selon la culture, la religion et la classe sociale. Rappelons que près de 800 millions de gens vivent dans une indigence extrême. Dans de nombreuses contrées, faire travailler les enfants est tout simplement une question de survie, non seulement pour les enfants eux-mêmes, mais pour toute la famille.

L'interdiction du travail des enfants réclamée par l'UNICEF, l'organe de protection de l'enfance des Nations Unies, passe donc à côté de l'amère réalité. Ce dont les petits travailleurs du monde entier ont par contre grand besoin, c'est d'une bonne formation scolaire et d'une protection totale contre l'exploitation psychologique au travail.

Extrait d'un article de presse paru dans Facts 8/1997

# Pousseur de brouette au Pérou

## José, 12 ans, pousseur de brouette dans une mine d'or péruvienne

Il est midi. Le soleil est au zénith. Je sais qu'il est midi. Pourquoi ne vient-il pas? Il devrait être ici depuis longtemps. Quand arrivera-t-il enfin avec le riz, l'eau fraîche et le salaire de la journée? Cela lui est bien égal, à l'homme. Si c'était lui qui décidait, ce n'est pas huit heures, mais vingt heures par jour que nous devrions travailler.

J'ai soif. L'air est brûlant. Les pierres sont comme des charbons ardents. La chaleur fait miroiter le fleuve et les oiseaux noirs se cachent à l'ombre de la jungle. Il n'y a que nous qui sommes encore dehors en plein soleil, à remplir les brouettes pour les pousser ensuite sur les planches étroites et décharger la lourde caillasse dans l'installation de lavage. Puis nous revenons en arrière, remplissons à nouveau la brouette, la poussons, la vidons, et ainsi de suite. Et cela de cinq heures du matin à une heure de l'après-midi. Six jours par semaine, depuis deux ans déjà. Et je n'ai que douze ans.

L'après-midi, je reste avec Toribio dans la cabane. Toribio est mon ami. Comme moi, il vient de Sicuani, une petite ville du haut-plateau andin, au pied de la Cordillère. Son père a été emmené lui aussi par la guérilla. Et lui aussi n'est jamais revenu.

Toribio est comme moi l'aîné de la famille et nos familles ont besoin d'argent. C'est comme ça que nous sommes arrivés ici, au Rio Madre de Dios, près de la frontière bolivienne où l'on trouve de l'or dans les cailloux sur les rives.

Les dimanches, que j'attendais autrefois impatiemment, sont devenus une vraie torture. Au camp de Labertino, les gens ne font que boire. Tôt l'après-midi, il y en a déjà qui se battent jusqu'au sang. D'autres sont affalés dans la poussière comme des cadavres. Il y en a aussi qui restent des heures au cimetière à ruminer à propos de l'orpailleur qui a été emporté par la fièvre jaune ou de celui qui a été mordu par la chauve-souris enragée ou encore de celui qui a contracté la malaria suite à une piqûre de moustique et de celui qui a coulé avec son bateau parce qu'il était ivre. Et puis il y a les histoires sur la leishmaniose qui fait des orpailleurs des zombies parce que le parasite s'attaque au nez, à la gorge et au larynx.

Après ces dimanches, je me sens abandonné. Je voudrais voir ma mère et mes frères et sœurs Isabel, Emelyn et Louis. Je voudrais me transformer en condor et survoler le village où je vivais heureux et puis monter jusqu'aux sommets enneigés de la Cordillère. J'aimerais retourner vers les Indiens et retrouver l'air pur des Andes.

A la saison des pluies, j'ai tout-à-coup attrapé la fièvre. C'est Toribio qui s'est d'abord occupé de moi. Puis Felipa est venue quand ça s'est aggravé. Quand elle était debout devant mon lit, la nuit, je croyais que c'était une géante et je prenais peur. Mais lorsqu'elle penchait vers moi son visage rond et doux aux grands yeux noirs, je n'avais plus peur. Et ses mains douces sur mon front étaient pleines de tendresse. Felipa est restée beaucoup de jours à mon chevet, elle chantait de drôles de chansons:

«Ma mère Maria te tuera,  
mon père le Christ te brûlera,  
notre enfant Jésus te pendra,  
pars d'ici, fièvre, pars d'ici!»

Tiré du magazine Facts 8/1997

### Qui tolère le travail des enfants tolère la misère

Dans le monde entier, on estime à 300 millions le nombre d'enfants de moins de 15 ans qui travaillent dans le monde: fillettes fabriquant des tapis dans des ateliers de tissage en Inde, petits garçons porteurs et orpailleurs dans des mines colombiennes, à qui on vole leur enfance. L'UNICEF, l'organe de protection de l'enfance des Nations Unies, demande l'abolition du travail des enfants.

Il n'y a pas si longtemps, le travail des enfants était encore d'usage chez nous. Au 19<sup>e</sup> siècle, pendant la révolution industrielle, les enfants travaillaient 12 heures par jour pour un pourboire dans les ateliers de tissage glaronais, parfois sans voir la lumière du jour. Ils vivaient misérablement, tombaient malades et avaient une faible espérance de vie. Car les enfants - beaucoup plus encore que les adultes - ont besoin de soleil et de mouvement pour rester en bonne santé. Les enfants qui devaient travailler n'avaient pas le temps d'aller à l'école. Devenus adultes, il ne leur restait rien d'autre à faire que de continuer à effectuer un travail mal payé et préjudiciable à leur santé. Pour survivre, ils devaient à leur tour faire travailler leurs propres enfants. Et le cercle vicieux se refermait.

# Mon opinion personnelle

## Premier tour (dans les groupes)

Temps: 30 minutes

1. **Lis** le texte distribué.

2. **Discutez** en groupe de ce que vous avez lu et répondez individuellement par écrit aux questions suivantes:

Qu'est-ce que je pense du travail des enfants dans le Tiers Monde?	
Est-ce que je connais des situations similaires ici?	
Quelles sont à mon avis les causes du travail des enfants?	
Quelles solutions puis-je imaginer?	

3. **Participe** au bref sondage anonyme.

## Deuxième tour (en classe)

Temps: 30 minutes

1. **Rassembler les réflexions.** Chaque groupe présente en quelques mots ses réflexions aux autres groupes. Ne réponds pas encore à ce que disent les autres, même si cela te démange de le faire. Note cependant brièvement ce que tu voudrais dire aux camarades de l'autre groupe:

Je suis sur ce point d'un autre avis que certains de mes camarades:	
---	--

2. **Débat.** Maintenant, tu peux prendre personnellement position sur ce qui a été dit et contester les opinions et les valeurs qui ont été exprimées.

3. **Lis** le texte des autres groupes.

4. **Participe** à nouveau au bref sondage anonyme.

## Troisième tour (dépouillement)

Temps: 30 minute

1. Transfère ici le résultat des brefs sondages:

	J'estime que le travail des enfants dans le Tiers Monde devrait être interdit.		J'estime que le travail des enfants dans le Tiers Monde ne devrait pas être interdit.		Je n'ai pas d'opinion sur le travail des enfants.	
	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour	1 <sup>er</sup> tour	2 <sup>e</sup> tour
Groupes avec texte 1						
Groupes avec texte 2						

2. Quelles conclusions tires-tu de ce qui précède? Comment les valeurs personnelles se forment-elles? Sont-elles à toute épreuve?

---



---